**Patrick BORDEAUX**

Thèse de doctorat

Sous la direction du Pr Alexandre GADY

Centre André Chastel - Sorbonne Université

***De Maillé à Luynes. Genèse et identités d'une ville de Touraine à l'âge moderne***

4 volumes - 2 342 pages

Soutenue le 18 janvier 2020

**---------------------------------------------------------**

**RÉSUMÉ**

(table des matières à la fin)

***Introduction***

Luynes est une petite ville située en Touraine à l'ouest de Tours, sur la rive nord de la Loire. Les vestiges monumentaux de sa longue histoire couvrent de l'époque gallo-romaine à nos jours et les rares ouvrages retraçant les grandes lignes de son histoire indiquent qu'au cours des temps elle fut la capitale d'un territoire qui fut viguerie, seigneurie, baronnie puis comté sous le nom de Maillé, lequel fut érigé en duché-pairie sous le nom de Luynes en 1619. Cette dernière période étant de loin la moins renseignée.

Les études urbaines sont peu nombreuses en Anjou et Touraine, particulièrement pour l'époque moderne, et portent surtout sur des cités royales ou princières comme Amboise ou Saumur, ou encore Richelieu. Il nous est vite apparu que nous devions aborder le sujet de façon transdisciplinaire (archéologie, géographie, histoire, histoire de l'art, et plusieurs sciences auxiliaires) et globale pour pallier les nombreuses lacunes des ouvrages de bases qui abordent certains temps de la ville de façon fragmentaire, inégale, sans jamais citer ni localiser les sources, évoquant peu les aspects socio-économiques et sans présenter la question des paysages ni celle des architectures. Il s'agit en quelque sorte d'une approche micro-historique appliquée à l'histoire de l'art, prenant en compte l'histoire à égalité et non en complément. La matière disponible étant abondante et les domaines à envisager nombreux, il nous a fallu faire des choix chronologiques et territoriaux. S'il était nécessaire de retracer les grandes lignes de l'histoire des lieux pour en dessiner une genèse vérifiée et documentée, nous avons décidé de centrer le propos sur la période la moins précisée : celle de la construction du duché-pairie au XVIIe siècle, les périodes précédentes étant présentées de façon progressive comme constituant l'héritage recueilli par les ducs de Luynes, et la suivante (le XVIIIe siècle) comme une peinture rapide de l'évolution des lieux. Les territoires successifs devaient être reconstitués sommairement et cartographiés - ce qui n'avait jamais été fait auparavant - mais nous devions essentiellement porter notre attention sur les composantes de la ville qui en fut le centre : paysagères, urbaines et architecturales. Pour que cette étude globale soit pertinente nous avons aussi jugé nécessaire de prendre en compte les contextes historiques, que nous avons dû restituer, mais aussi d'effectuer l'étude de la société et des activités qui ont pu avoir une influence sur le développement urbain. Dans cette perspective et après avoir pris en compte à la fois les premières informations apportées par les archives ainsi que les quelques données recueillies sur le terrain, nous avons décidé de focaliser nos analyses sur la personnalité et sur l'œuvre du deuxième duc de Luynes, Louis-Charles d'Albert (1620-1690), ainsi que sur les décisions qui furent prises en matière de structuration et d'organisation de son duché tourangeau, et plus encore sur les travaux et fondations qu'il effectua dans la capitale de ce dernier entre 1654 et 1685 qui constituent le point central de notre thèse.

Pour toutes ces raisons la recherche documentaire et les observations de terrain furent riches, copieuses et denses, elles constituent les piliers de notre travail. Les constats de départ mènent à construire une approche chronologique associée à une définition thématique. L'étude historique d'un territoire exige de se concentrer sur la notion de temps, mais aussi sur les espaces. Il nous fallait en premier lieu vérifier les données apportées par les ouvrages de base et les compléter autant que possible, la restitution de la genèse des faits devant être le fil conducteur de l'ensemble. Dans le même temps il nous a semblé pertinent de suivre une progression par thèmes allant du large à l'étroit en présentant : les territoires des seigneuries successives, les seigneurs, l'administration et la justice, le territoire de la ville, la société, les aménagements urbains, les architectures et les paysages. Ceci nécessitait, outre de reconstituer et cartographier les territoires, d'établir ou de préciser les généalogies des seigneurs ainsi que la biographie de certains d'entre eux, d'étudier l'organisation administrative, les mouvements démographiques et les activités économiques, et de cerner les composantes de la ville.

Pour la période médiévale le recours aux archives départementales tourangelles et angevines était essentiel, complété par quelques pièces originales extraites de la Bibliothèque nationale de France et des Archives nationales. A partir du XVIe siècle la seigneurie appartient à des familles plus prestigieuses, vivant essentiellement en région parisienne, sur lesquelles n'existaient que des généalogies peu fournies et plus ou moins précises, ce qui nécessitait un travail important de restitution à partir des fonds nationaux complétés par diverses sources imprimées. La création et l'évolution des divers niveaux de seigneurie (comté puis duché-pairie) fut documentée à partir d'actes contenus dans des dossiers de la Bibliothèque nationale de France ou des Archives nationales, mais aussi par l'étude des fonds administratifs et judiciaires de Luynes et de la généralité de Tours. Pour étoffer le tout et avoir des avis et opinions extérieurs nous avons aussi puisé dans de nombreuses sources manuscrites ou imprimées : témoignages, récits de voyages, mémoires, rapports ... Pour cartographier nous disposions d'une riche série de plans terriers de la fin du XVIIIe siècle et d'indications apportées par diverses sources. Craignant que les apports documentaires restent trop administratifs et extérieurs, nous avons décidé de puiser dans les archives du quotidien qui subsistaient : les registres paroissiaux, le minutier et le fonds judiciaire. Ce travail de relevé et d'analyse statistique fut conséquent - environ 72 000 pièces exploitées dont 51 000 firent l'objet de relevés sur tableur Excel ou transcrites puis étudiées - et s'est révélé d'une très grande richesse permettant des études démographiques et économiques, la compréhension des structures administratives, et nourrissant les observations de bâti et des structures urbaines.

Nous avons sélectionné un certain nombre d'édifices afin de les étudier de près en privilégiant ceux édifiés ou modifiés à la suite des décisions du deuxième duc de Luynes, ainsi que plusieurs édifices construits ou modifiés au cours du Grand Siècle. Les notices constituent la première partie du catalogue (volume IV).

Pour présenter le résultat de ces analyses, nous avons opté pour un plan en trois parties, suivant à la fois la chronologie des faits et les thèmes annoncés plus haut et reposant sur les choix évoqués. Le nombre de chapitres et de pages respecte ces options : ainsi la première partie n'a que deux chapitres et est moins volumineuse (143 p.), les deux autres ont trois chapitres et sont de longueurs proches (180 et 192 p.).

***Première partie : l'héritage de Maillé***

Après avoir succinctement évoqué en introduction les vestiges antiques qui sont une partie non négligeable de la mémoire de la ville, déjà active à l'âge moderne en ayant attiré divers curieux et « antiquaires », puis les rares mais intéressants indices sur le haut Moyen Âge, qui laissent à apparaître qu'il y eut sans doute une continuité territoriale depuis ces lointaines périodes, nous décryptons l'héritage que recueillit le premier duc de Luynes en 1619. La critique historiographique, nourrie par les découvertes d'archives, est ici très importante : il ne s'agit pas de reconstituer le détail mais plutôt de faire le point sur les acquis et de poser les bases saines et argumentées d'études à venir.

Le premier chapitre aborde les divers aspects liés à la naissance de la ville : sa topographie, les édifices structurants, la dynastie des seigneurs de Maillé, et tente de dégager les particularités de l'organisation du bourg entre les Xe et XIVe siècle.

Le second chapitre se déroule en quatre temps. En premier lieu nous présentons le cadre général de la Touraine ligérienne au XVe siècle, son évolution lors de l'installation des rois dès 1430, et les relations étroites qui unirent les barons de Maillé aux souverains. Il apparait en effet que ces derniers, liés aux ducs d'Anjou, eurent une place particulière dès l'enfance de Charles VII qui perdura jusqu'au règne de Charles VIII. Cette position explique la forme d'apogée que connut alors la baronnie avec de nombreux travaux, certains étant liés aux chantiers royaux de l'époque, d'où la présence d'une aile en brique et pierre dans le château, très proche de l'architecture du Plessis-lès-Tours, laquelle demeure fut possession des barons auparavant sa vente à Louis XI en 1463. En second lieu nous restituons la généalogie et quelques éléments biographiques des nouveaux seigneurs du XVIe siècle, issus de la famille de Laval-Montmorency. La période des Guerres de Religion eut des conséquences importantes pour Maillé en raison de la décision du pouvoir royal d'y fixer le temple protestant de Tours. La tolérance des nouveaux seigneurs et la rudesse des conflits menèrent à une émigration non négligeable, vers Maillé puis Luynes, de membres des deux tendances religieuses, que nous pouvons quantifier pour les catholiques par une étude démographique. En troisième lieu nous tentons de cerner les aménagements et l'organisation du territoire urbain au cours de ces deux époques. Enfin en quatrième lieu nous abordons les questions liées aux architectures des édifices majeurs ou secondaires en essayant de repérer les chronologies, les aspects traditionnels et les nouveautés, ainsi que les influences possibles. Les premières décennies du Grand Siècle constituent un paradoxe : pendant que les derniers comtes vivent plusieurs drames personnels et voient leurs biens saisis puis vendus, l'essor démographique et les mutations économiques particulièrement sensibles dès les années 1570 entrainent d'une part l'apparition de nouveaux métiers dans la ville, en particulier d'artisans passementiers, puis d'autre part, dès le début du XVIIe siècle, la construction de nouveaux logis dont plusieurs sont constitués en partie en damier de brique et pierre. La densité de demeures édifiées avec ce type d'architecture, qui réapparait à Luynes bien plus qu'ailleurs, constitue un des caractères identitaires forts du bourg, dont nous avons pu cerner quelques caractéristiques. Nous avons pu aussi déterminer le cadre général de l'acquisition des domaines par Charles d'Albert de Luynes et émettre quelques hypothèses ou poser quelques questions sur son contexte.

***Deuxième partie : les ducs et le duché-pairie de Luynes***

La deuxième partie présente les seigneurs et le territoire du duché ; il pose les bases de l'étude de la ville qui constitue la partie suivante.

Le chapitre III fait une mise au point sur la famille d'Albert et restitue la biographie des ducs ayant régné à l'âge moderne. Le principal personnage de notre étude est le deuxième duc : Louis-Charles d'Albert (1620-1690). Pour cette raison nous faisons un point actualisé sur son père ainsi que sur sa mère, grâce à un gros travail d'archives. N'ayant pu accéder aux fonds détenus par la famille jusqu'à ce jour, nous avons dû contourner l'obstacle en analysant les relevés des papiers et titres contenus dans divers inventaires après décès puis recourir aux minutiers, gazettes et journaux de l'époque. Nous passons rapidement sur les quatre derniers ducs en raison du choix opéré initialement. Notre biographie du deuxième duc de Luynes, connu pour sa proximité avec les jansénistes et Port-Royal, est la première à aborder plusieurs aspects de sa vie et de sa personnalité et à aller plus loin que l'énumération de quelques dates. Nous tentons de dessiner à travers son éducation, ses goûts, certains de ses écrits, ses convictions religieuses et ses positions ce qui a pu le mener à effectuer les acquisitions, qui ont menées vers de profondes réformes par lettres royales, les travaux et fondations luynoises. L'analyse d'un de ses textes qui prend la forme d'un programme de bon gouvernement, mis en parallèle avec ces derniers, apporte des éléments de réponse.

Le chapitre IV aborde l'étude du duché-pairie de Luynes dans le contexte de l'époque, en appuyant fortement sur l'œuvre du deuxième duc entre 1654 et 1671. Nous ne négligeons pas au passage d'évoquer les influences de cette création sur les abords du territoire, ce qui fait apparaître notamment la nature de projets méconnus de la famille d'Effiat. Le duché connait alors une extension importante, mais aussi, par des particularités liées à son statut spécial et à une clause singulière contenue dans l'acte de création, une évolution et une organisation administrative et judiciaire inédites qui le distinguent des autres seigneuries du même rang. Ceci ne se fera pas sans difficultés que Louis-Charles d'Albert saura affronter en s'adaptant aux circonstances tout en gardant bien présente la haute idée de son rang. Nous ne traçons que les grandes lignes de l'évolution au XVIIIe siècle mais ne manquons pas de cartographier globalement les contours des diverses étapes d'extension du territoire.

Le chapitre V prolonge l'analyse en abordant les étapes de l'organisation administrative et judiciaire du duché, particulièrement le siège central situé dans sa capitale, puis en présentant une étude documentée, chiffrée et illustrée de divers graphiques, des mouvements démographiques, des composantes de la société et des activités économiques de Luynes. Nous restituons et présentons aussi le personnel administratif qui eut d'une part à gérer le territoire (baillis, lieutenants, procureurs fiscaux, greffiers et autres praticiens), notamment au sein de la capitale, mais aussi celui qui fut chargé du suivi au quotidien (dont les notaires), en particulier les commissaires à terrier et géomètres-arpenteurs qui nous ont laissé une collection de plans, pièces essentielles pour notre étude justifiant le paragraphe important qui leur est accordé. Au passage nous donnons quelques précieuses informations sur les techniques utilisées. Ce chapitre constitue aussi une transition avec la partie suivante.

***Troisième partie : portrait d'une ville à l'âge moderne, entre héritage et modernité***

Après avoir dépeint le territoire nous centrons notre attention sur l'étude de sa capitale. C'est dans cette partie que s'expriment le mieux les apports précieux des archives du quotidien.

Le chapitre VI décrit le cadre général de la ville. Il aborde la question des paysages qui la composent, un semi bocage constitué de clos, bien différent de celui d'aujourd'hui, que les plans terriers et de nombreux inventaires ou procès-verbaux extraits du minutier permettent de restituer, ce qui complète les études plus générales menées sur le campagnes tourangelles ou de l'ouest de la France par Brigitte Maillard et Annie Antoine. Luynes ayant la particularité de se trouver dans un paysage étagé (plateau, coteau, varenne, fleuve), nous présentons aussi les aménagements et variétés des cultures. Le point de vue des intendants ou autres agents royaux de l'âge moderne est recueilli et confronté à ces données. Les diverses composantes urbaines sont abordées ensuite en relevant aussi bien leur organisation parfois particulière, tenant compte des contraintes du site et de l'assiette de la ville, que leur gestion et leur évolution : grandes voies de communication, y compris fluviales, réseau hydrographique, voirie, habitat et espaces non bâtis. Ainsi se dessine une remarquable adaptation du cadre urbain aux particularités topographiques spécifiques de Luynes nichée dans une échancrure du coteau, utilisant et organisant les atouts et les inconvénients (pentes, eau, vent ...), ce qui nous amène au passage à évoquer la prise en compte de la théorie des humeurs, variable selon l'emplacement, ce qui constitue les identités paysagères des lieux, certaines étant plus générales au val de Loire.

Le chapitre VII est le point central de cette thèse, il aborde l'étude des travaux et fondations du deuxième duc de Luynes. Pour chacun des quatre édifices concernés : le château, les halles et ses abords, l'hôpital et le couvent, nous avons d'une part pu reconstituer la chronologie et les étapes de construction, mais avons aussi été confronté à des situations bien différentes. L'impossibilité d'accéder au château et à l'ancienne église conventuelle a pu partiellement être compensée par le recours à diverses archives, quelques une graphiques, qui nous ont permis d'établir une critique d'authenticité à défaut de pouvoir aller plus loin. Le relevé des halles a permis de proposer une restitution en 3D intégrant les espaces disparus et de déceler une particularité architecturale, un type de charpente qui semble spécifique au val de Loire, au moins dans le courant du XVIIe siècle, que nous avons retrouvé sur d'autres édifices, et ainsi de partiellement confirmer l'hypothèse de datation de Jean-Marie Pérouse de Montclos. Nous avons pu restituer l'historique des deux dernières institutions. Les locaux de l'hôpital ducal ont été très modifiés mais grâce à la découverte d'un registre nous avons pu en faire une étude globale abordant : la situation, l'exposition, la distribution, les circulations et l'organisation architecturale, en confrontant les observations avec diverses indications du traité d'architecture de Philibert De Lorme. L'analyse de l'édifice, édifié vers 1680, fait apparaître plusieurs aménagements originaux, adaptés au terrain et à sa fonction soignante. Il ne reste pratiquement rien du couvent Notre-Dame mais les plans terriers et le fonds d'archives conservés nous ont permis d'en restituer le plan ainsi qu'une hypothèse d'élévation des façades sud. Nous avons pu aussi rétablir les grandes lignes de la distribution des lieux, la chronologie des chantiers et même, grâce à deux indications, en identifier les auteurs des plans : le duc dans une première phase, et Nicolas Poictevin, architecte du roi pour une seconde phase. Pour ce dernier nous avons pu retracer sa généalogie inédite et le rattacher à une dynastie de maîtres maçons parisiens ayant œuvrés sur plusieurs chantiers royaux, modifiant ainsi une hypothèse de Bernard Toulier.

Le dernier chapitre (VIII) tente de déceler les permanences et les évolutions au cours de l'âge moderne des différents édifices composant la ville, notamment le grand commun de l'hôpital édifié vers 1714, rare vestige, et peut-être unique, de ce type de bâtiment antérieur à la Révolution[[1]](#footnote-1). Il aborde aussi divers aspects souvent peu pris en compte : celui des couleurs de la ville et des matériaux et celui de l'organisation des jardins, vignes comprises. Ceci permet de compléter les travaux sur ce type de structures qui, en général, abordent plutôt les jardins d'agrément plus prestigieux, nous restons ici dans le quotidien mais qui n'est peut-être pas sans rapport avec les techniques utilisées ailleurs. Il montre aussi les évolutions du Grand Siècle au Siècle des Lumières (pavage des rues, règles d'urbanisme, de sécurité et d'hygiène, innovations dans le bâti et les jardins...). Il en ressort que les paysages tourangeaux étaient différents de ce qui est habituellement considéré de nos jours, plus colorés et plus variés, pas seulement limités au tuffeau et à l'ardoise, et prenant en compte de façon subtile et astucieuse les contextes climatiques et topographiques, s'appuyant sur de très anciennes théories et traditions mais inventant et innovant sans cesse. Ces aspects ne sont pas sans importance en raison du classement du Val de Loire par l'UNESCO.

***Conclusion***

Nous avons pu restituer de façon argumentée et référencée les grandes lignes de la genèse des lieux sur 1400 ans, préciser bien des identités géographiques, historiques, générales et particulières du territoire, et poser ainsi la question de son statut de ville en fonction des critères de l'époque et des apports de la recherche, réponse positive mais modérée qui nuance la position plus restrictive d'Elisabeth Zadora-Rio[[2]](#footnote-2) qui limite la notion de ville aux bourgs disposant d'une enceinte. Maillé fut un village rue pendant des siècles, avant de disposer d'un centre et d'un espace multifonctionnel (une place et des halles à vocation administrative, judiciaire, sociétale, et économique) dès le XVe siècle au moment de la Touraine royale et en lien avec cette réalité nouvelle, tout en étant capitale d'un territoire assez vaste mais composite. Elle devient la capitale d'un vaste duché-pairie plus cohérent qui s'étendit fortement et se structura administrativement, s'équipant au passage de bâtiments monumentaux. Sa société et les services évoluèrent dans le temps, en croissance puis en décroissance, ce qui eut une influence sur le bâti et le non bâti. Grâce à l'approche transdisciplinaire et globale nous avons aussi mis en avant l'organisation et les spécificités d'un des grands duchés-pairies et l'œuvre à la fois remarquable et singulière du deuxième duc de Luynes - dont l'absence de tout décor dû à ses convictions religieuses - mais aussi présenter et analyser plus ou moins profondément les diverses composantes urbaines et paysagères : certaines générales et traditionnelles comme la culture en hauteur de la vigne vieille de plusieurs siècles, qui disparait au XIXe, ou nouvelles comme l'apparition du palissage et des espaliers dans les jardins au cours du Grand Siècle, d'autres plus régionales comme la présence de charpentes spécifiques au val de Loire, d'autres encore particulières comme l'architecture à damier de brique et pierre qui connait une renaissance à Luynes au XVIIe (plus rarement dans ses abords et sur une superficie limitée) dont le commun de l'hôpital sera un dernier témoignage tardif. Sur ce dernier point nous n'avons cependant pas pu déterminer précisément la cause, ni cerner l'origine de cette réapparition. Il ressort de l'ensemble que tout ne dépendait pas des seigneurs, si puissants soient-ils, mais que les circonstances historiques et l'énergie de certains marchands et fabricants eurent un rôle non négligeable dans l'évolution architecturale de certains bourgs. L'histoire de Maillé-Luynes est de ce fait particulière, à la fois ville-capitale de territoire et gros bourg à la forte ruralité.

L'essai (vol. I, 690 p.) est complété par trois volumes (II à IV) : le deuxième (138 p.), intitulé Illustrations, contient 78 documents cartographiques et planimétriques ainsi que 195 illustrations diverses ; le troisième, Annexes (864 p.), présente d'abord une chronologie, puis 78 tableaux, graphiques et relevés topographiques, 13 armoiries et sceaux, et enfin la transcription de 151 documents portant sur les divers domaines abordés, classés de façon thématique, qui constituent les Pièces justificatives ; le quatrième forme le Catalogue (650 p.) et est constitué de 20 Notices décrivant et illustrant par les photographies, une iconographie ancienne, des plans et cartes, et de nombreux relevés architecturaux, les édifices correspondant au cœur de notre étude (XVIIe s.), suivies d'une seconde série de 29 Fiches documentaires portant sur des bâtiments n'appartenant pas au Grand Siècle mais essentiels pour saisir l'histoire de la ville.

**TABLE DES MATIERES du Volume I**

|  |  |
| --- | --- |
| **INTRODUCTION GÉNÉRALE** | 13 |
|  |
| **PREMIÈRE PARTIE : L’héritage de Maillé** | 41 |
| Introduction | 43 |
| **Chapitre I : L'héritage médiéval** | 51 |
| **1** | **La châtellenie et la baronnie de Maillé, Xe - XIIe siècle** | 51 |
| A | Les seigneurs, leur seigneurie et leur(s) château(x) | 51 |
| B | Le prieuré Saint-Venant | 58 |
| C | Les paroisses | 60 |
| **2** | **La baronnie de Maillé (XIIIe-XIVe siècle)** | 61 |
| A | Seigneurs et territoires | 61 |
| B | Topographie historique de la ville des origines au XIVe siècle | 67 |
| *a* | *Organisation urbaine* | 67 |
| *b* | *Edifices structurants* | 69 |
| **Chapitre II : De la baronnie au comté de Maillé**  | 75 |
| **1** | **Une seigneurie tourangelle en mutation (1400-1619)**  | 75 |
| A | Les barons de Maillé et la Touraine royale, 1400-1501  | 75 |
| *a* | *Hardouin VIII de Maillé* | 76 |
| *b* | *Hardouin IX de Maillé* | 82 |
| *c* | *Des Montils-lès-Tours au Plessis-lès-Tours* | 86 |
| *d* | *François de Maillé* | 93 |
| B | Les possessions des barons de Maillé au XVe siècle | 94 |
| C | Une succession conflictuelle, 1501-1504 | 97 |
| D | Une nouvelle dynastie de barons puis comtes de Maillé, 1502-1590 | 99 |
| *a* | *Les Laval-Montmorency, seigneurs de Loué* | 99 |
| *b* | *Du comté de Maillé au duché-pairie de Luynes , 1590-1619*  | 115 |
| E | Les conséquences des Guerres de Religion pour la ville de Maillé | 121 |
| **2** | **Essor démographique et activités économiques (1540-1620)** | 136 |
| **3** | **Le territoire de Maillé, 1400-1600** | 141 |
| A | Organisation du territoire ligérien | 142 |
| B | Organisation des paysages urbains | 150 |
| **4** | **Architecture et société, 1450-1620** | 152 |
| A | Les transformations du château, l'influence de modèles royaux ? | 152 |
| *a* | *Les aménagements du XVe siècle* | 153 |
| *b* | *L'aile en brique et pierre* | 158 |
| B | Les lieux de pouvoirs | 161 |
| *a* | *Les marques de féodalités dans la ville* | 162 |
| *b* | *Les Halles, un nouveau pôle socio-économique* | 164 |
| C | Les édifices religieux | 165 |
| *a* | *Les églises paroissiales* | 165 |
| *b* | *Le prieuré Saint-Venant* | 167 |
| *c* | *Une création : l'église collégiale Notre-Dame* | 169 |
| *d* | *L'hôtel-Dieu et le collège* | 172 |
| D | L'habitat urbain  | 175 |
| *a* | *Entre tradition et nouveauté*  | 175 |
| *b* | *La double apparition de l'architecture à damier de brique et pierre ?* | 179 |
| Conclusion  | 183 |
|  |
| **DEUXIÈME PARTIE : Les ducs et le duché-pairie de Luynes (XVIIe - XVIIIe siècle)** | 187 |
| Introduction | 189 |
| **Chapitre III : Les ducs de Luynes**  | 195 |
| **1** | **Les origines de la famille d’Albert ?** | 195 |
| **2** | **Charles d’Albert (1576 ?-1621), 1er duc de Luynes** | 203 |
| **3** | **Marie de Rohan (1600-1679), duchesse de Luynes puis de Chevreuse** | 211 |
| **4** | **Louis-Charles d’Albert (1620-1690), 2nd duc de Luynes : l’organisateur** | 216 |
| A | Vie privée et vie publique | 217 |
| B | Les influences spirituelles, le jansénisme et Port Royal | 230 |
| C | Les autres influences et les œuvres pieuses | 234 |
| D | L'auteur et traducteur | 238 |
| E | Les devoirs des seigneurs sur leurs terres selon Louis-Charles d'Albert de Luynes | 242 |
| **5** | **La montée en puissance des ducs de Luynes et de Chevreuse, entre héritages, alliances, et charges, fin XVIIe - XVIIIe siècle** | 246 |
| A | Charles-Honoré d'Albert (1646-1712) | 248 |
| B | Charles-Philippe d'Albert (1695-1758) | 254 |
| C | Marie-Charles-Louis d'Albert (1717-1771) | 257 |
| D | Louis-Joseph-Charles-Amable d'Albert (1748-1807) | 260 |
|  |  |  |
| **Chapitre IV : Le duché-pairie de Luynes, 1619-1790**  | 263 |
| **1** | **La Touraine à l'âge moderne** | 264 |
| **2** | **Le duché-pairie de Luynes au XVIIe siècle**  | 271 |
| A | Evolution du duché-pairie  | 271 |
| B | Identités du territoire  | 277 |
| C | Incidences sur la capitale provinciale et les officiers royaux | 279 |
| **3** | **L'influence du duché-pairie de Luynes sur de nouveaux territoires en Val de Loire au XVIIe siècle** | 284 |
| **4** | **Le duché-pairie de Luynes au XVIIIe siècle** | 291 |
| **Chapitre V : Organisation territoriale et société** | 299 |
| **1** | **Une réorganisation administrative et judiciaire** | 301 |
| A | L'administration générale des possessions des ducs | 305 |
| B | L'administration, la justice et la gestion du duché-pairie | 307 |
| *a* | *La réforme de 1670* | 312 |
| *b* | *Evolutions au XVIIIe siècle* | 318 |
| *c* | *Les plans terriers, des témoignages précieux sur l'organisation du territoire* | 325 |
| **2** | **Société et économie de la ville, 1620-1790** | 332 |
| A | Démographie et mutations sociales | 334 |
| B | Société et activités économiques  | 339 |
| *a* | *La société luynoise* | 340 |
| *b* | *Les activités économiques* | 343 |
| *c* | *La communauté des marchands maîtres passementiers* | 355 |
| Conclusion  | 368 |
|  |
| **TROISIÈME PARTIE : Portrait d’une ville à l'âge moderne, entre héritage et modernité** | 373 |
| Introduction | 375 |
| **Chapitre VI : Le cadre général** | 383 |
| **1** | **Paysages et structures urbaines** | 383 |
| A | Les paysages luynois  | 384 |
| B | Les grandes voies de communication, les ports et passages de Loire, la poste aux chevaux | 390 |
| C | Les aménagements hydrographiques  | 396 |
| **2** | **Organisation générale de la ville** | 401 |
| A | La voirie  | 405 |
| B | L'habitat et les espaces non bâtis | 408 |
| C | La gestion urbaine | 411 |
| **Chapitre VII : Les fondations monumentales et les travaux du second duc de Luynes au XVIIe siècle** | 417 |
| **1** | **Nouvelles identités des lieux de pouvoirs** | 418 |
| A | Le château | 418 |
| *a* | *Etat des connaissances* | 418 |
| *b* | *De la forteresse nobiliaire à la résidence ducale* | 421 |
| B | Les halles, le palais de justice ducal et leurs abords | 429 |
| **2** | **De l'hôtel-Dieu à l'hôpital ducal** | 434 |
| A | La refondation de l'ancien hôtel-Dieu, l'école et le collège | 439 |
| B | La création du nouvel hôpital ducal | 448 |
| *a* | *Contextes et organisation* | 451 |
| *b* | *Les nouveaux locaux* | 454 |
| **3** | **De la collégiale Notre-Dame au couvent Notre-Dame-du-Saint-Sépulcre** | 470 |
| A | Les derniers temps du collège canonial  | 473 |
| B | Le couvent Notre-Dame-du-Saint-Sépulcre | 477 |
| *a* | *Contexte et motivations de la fondation* | 477 |
| *b* | *L'ordre du Saint-Sépulcre et le couvent de Bellechasse de Paris* | 480 |
| *c* | *Evolution et organisation* | 481 |
| *d* | *Les chantiers de construction et la distribution des espaces* | 485 |
| **4** | **Projet de bon gouvernement et chantiers tourangeaux**  | 499 |
| **Chapitre VIII : Permanences et évolutions de l'habitat urbain** | 507 |
| **1** | **Etat des lieux**  | 508 |
| A | Le château et son parc | 508 |
| B | Les mutations du palais de justice  | 509 |
| C | Les édifices religieux | 511 |
| *a* | *Le prieuré Saint-Venant* | 512 |
| *b* | *L'église et la cure Saint-Venant* | 513 |
| *c* | *L'église et la cure Sainte-Geneviève* | 515 |
| *d* | *La paroisse Notre-Dame* | 517 |
| *e* | *Le couvent Notre-Dame-du-Saint-Sépulcre* | 517 |
| D | L'hôpital ducal et son nouvel annexe | 519 |
| *a* | *L'hôpital ducal au XVIIIe siècle* | 519 |
| *b* | *Le grand commun, un édifice à l'architecture et à la distribution originales* | 522 |
| E | L'habitat urbain | 534 |
| F | Le cas particulier de l'architecture de brique et pierre | 542 |
| **2** | **Couleurs de la ville et matériaux** | 551 |
| **3** | **La place des jardins : traditions et nouveautés** | 556 |
| **4** | **Un cas particulier dans les paysages périurbains : le canton est du plateau**  | 564 |
| A | Maisons de maître et domaines agricoles | 565 |
| B | Le château de Panchien  | 568 |
| Conclusion  | 570 |
|  |
| **CONCLUSION GÉNÉRALE** | 573 |
|  |
| **SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE** | 593 |
| **INDEX** | 677 |
| **TABLE DES MATIÈRES** | 687 |

1. Il a depuis été très transformé en espace culturel, notre étude constitue donc une sauvegarde de sa mémoire. [↑](#footnote-ref-1)
2. « Le réseau urbain médiéval et moderne », dans « Atlas archéologique de Touraine » , 53e supplément à la *Revue archéologique du centre de la France*, FERACF, Tours, 2014, http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=79, 2014. [↑](#footnote-ref-2)